

## En mémoire de Monica Montefalcone

Monica adorait la mer, et elle aimait plonger. Dans son bureau, elle avait accroché au mur une photo la représentant enfant avec une petite combinaison de plongée que son père – lui aussi passionné de plongée – lui avait offerte, en partie pour le plaisir et en partie pour l'encourager. À 16 ans, Monica obtint sa première licence, suivie par beaucoup d'autres au fil du temps, jusqu'à devenir instructrice et acquérir des spécialités en plongée profonde et technique ainsi qu'en plongée en grotte. Sa passion pour la mer et la plongée l'a conduite à obtenir un diplôme en biologie marine et à s'engager sur le difficile chemin de la recherche scientifique sur la mer. Elle a obtenu son mémoire de Laurea sur *les prairies de Posidonia oceanica*, un sujet qu'elle a approfondi lors de son Doctorat en sciences de l'environnement marin à l'Université de Gênes.

Dès son doctorat, elle a publié plusieurs articles dans des revues spécialisées importantes, largement cités par la communauté scientifique internationale. Au cours des années suivantes, grâce à une série de subventions de recherche, Monica a élargi ses centres d'intérêt à différents habitats marins côtiers : en plus de la posidonie, elle s'est occupée de substrats rocheux, de grottes coralligènes, submergées et de récifs tropicaux, publiant toujours ses résultats au plus haut niveau. Elle est devenue professeure associée à l'École des sciences de l'Université de Gênes, couvrant les enseignements fondamentaux de l'écologie pour une période de trois ans et de l'écologie du paysage marin pour le master, ainsi que les cours optionnels d'écologie marine tropicale et de sciences sous-marines. Sa passion pour la recherche et l'enseignement la rendait très appréciée des élèves, qu'elle transportait par son enthousiasme : les salles de classe de ses cours étaient toujours bondées et beaucoup faisaient la queue pour lui demander sa thèse. Elle avait pu rassembler autour d'elle un groupe de jeunes chercheurs passionnés et actifs, qui l'ont aidée à mener des recherches importantes et à obtenir des résultats innovants.

Monica possédait un charisme considérable, qui lui valut une appréciation non seulement par la communauté scientifique nationale et internationale, mais aussi par le grand public. En fait, elle s'est également beaucoup consacrée à la diffusion, apparaissant souvent à la télévision pour parler de la mer et de l'importance de son étude. Une grande partie de son activité scientifique a été consacrée à la protection de la mer et à la conservation de la biodiversité, tant en Méditerranée que dans les récifs coralliens maldiviens. Aux Maldives, elle a coordonné les Croisières Scientifiques qui avaient lieu annuellement et qui ont souvent vu la participation, aux côtés de son équipe et d'autres chercheurs, d'amateurs enthousiastes menant *des activités de science citoyenne*, adoptant les protocoles internationaux *Reef Check*. C'est lors d'une telle croisière scientifique aux Maldives, le 14 mai 2026, que Monica est décédée dans un accident de plongée, avec sa fille Giorgia Sommacal, ses collaborateurs Muriel Oddenino et Federico Gualtieri, ainsi que du guide de plongée Gianluca Benedetti.

Tant en Méditerranée qu'aux Maldives, Monica réalisait des séries temporelles pluriannuelles qui lui permettaient non seulement de documenter les changements récents liés au réchauffement climatique et aux impacts anthropiques, mais aussi de démontrer que les écosystèmes des zones marines protégées présentaient des signes encourageants de reprise. Elle a participé, souvent avec des fonctions de coordination, à de nombreux projets de recherche qui l'ont engagée dans des activités de réimplantation des prairies de *Posidonia oceanica*, à la surveillance des effets du réchauffement climatique sur les écosystèmes marins et à la cartographie des habitats côtiers. Elle a activement collaboré avec des associations protectionnistes telles que Greenpeace et Marevivo. Elle a été présidente du Comité scientifique du Benthos de la Société italienne de biologie marine, membre de *la Commission de survie des espèces* de l'Union internationale pour la conservation de la nature, et incluse dans les programmes des Nations Unies dédiés à l'état des écosystèmes marins. En particulier, Elle a été membre du *Pool d'experts* des Nations Unies pour le

processus mondial d'évaluation de l'état de l'environnement marin et a régulièrement collaboré avec le Centre régional d'activités de l'ONU dédié à la protection de la Méditerranée.

Elle a effectué plusieurs centaines de plongées scientifiques, tant en Méditerranée que sous les tropiques. En un peu plus de vingt ans, elle a publié 288 articles, dont la grande majorité dans des revues internationales. Le 20 février 2026, elle a reçu le Trident d'or de l'Académie internationale des sciences et techniques sous-marines. À cette occasion, à la fin de sa présentation, lors de la cérémonie de remise des prix, elle a déclaré espérer que ses activités et publications pourraient être reconnues, à la fois pour les résultats obtenus et pour les méthodes proposées, souvent innovantes. Aujourd'hui, ces mots de sa main apparaissent comme une épitaphe. Elle est née le 27 décembre 1974.

Carlo Nike Bianchi  
ancien professeur d'écologie à l'Université de Gênes  
Trident d'Or 2011